

Doudou-Pardon

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

429 <430 mots: OK, ton gentil, mais **pro-non-cer** !

Bonjour :o) Je suis dans la salle d'attente de mon toubib. D'autres gens étaient là avant moi, j'ai dit « bonjour » et nous voici plongés dans un profond silence, chacun dans sa revue ou ses pensées. Un enfant, de 18 mois environ, avait réussi à sortir de sa poussette, sous le regard de sa maman qui, à bout d'imagination, avait rendu les armes. Son « grand frère » de trois ans avait porté son dévolu sur un jeu de cubes qu'il empilait avec application. Lorsque celui-ci s'apprêta à poser la dernière « pierre », le petit frère arriva par derrière et, d'un revers de main, effondra l'œuvre de l'aîné.

Badaboum, les cubes se répandent dans la salle d'attente. Cri du grand suivi d'une tape sur le petit, pleurs de celui-ci, désarroi de la maman sortie brusquement de sa lecture et indifférence mal dissimulée du public. C'est alors que la maman tenta de raisonner le « grand » et lui dit de demander pardon à son petit frère. Peu importe qui avait déclenché les hostilités, l'heure était à la réconciliation immédiate et totale et la maman attendait vainement ce mot magique « pardon » qui tardait à venir. Mais que peut réellement signifier « pardon » pour un grand de 3 ans ? Ce petit bonhomme alla d'abord chercher le « doudou » du petit et lui donna. Mais le don n'était pas suffisant aux yeux du pitchous. Le grand alla chercher les cubes et les plaça devant son frère : rien n'y faisait.

C'est alors que je fus émue par le don suprême : l'enfant prit dans son petit sac à trésor son propre doudou et le posa sur la joue du petit qui se tut (par surprise je crois, plus que par reconnaissance) Il est des scènes de la vie ordinaire qui m'étonnent et me déplacent. Je dois bien être capable dans ma vie de donner un coup discret dans la tour de l'autre et même de donner une tape à celui qui effondre la mienne. Je suis en capacité de dire « Excuse moi » ou même « Je te demande pardon ». Mais, au-delà des mots, « quel doudou » suis-je prête à donner à mon frère ? Ce doudou auquel je tiens tant : signe de tout mon amour ? Et suis-je capable d'accueillir avec justesse le doudou qui m'est proposé ? Comment faire en sorte d'allier parole et geste de pardon, en vérité ?

Texte de Sabine Bommier, Revue Vie Chrétienne n°47